



ÉCOLE
D'AUTOMNE

DE TAREK
LAKHRISSE

17 18 19
OCTOBRE 2020

MAISON
POPULAIRE



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



Centre national
du cinéma et de
l'image animée



Tarek Lakhrissi a pensé et conçu une école d'automne éphémère de trois jours avec workshops et masterclass...

Animée par des théoricien·nes, performeur·ses, chercheur·ses, essayistes impliqué·es dans des espaces militants et créatifs. Constituée de différents ateliers et de modes de réflexions alternatifs, cette école d'automne est axée sur des occasions de pratiquer, de réfléchir et de « penser tout haut », à la manière des salons surréalistes, dans une perspective critique. Les ateliers sont inspirés par des sensibilités féministes, queers et décoloniales.



ÉCOLE D'AUTOMNE - PRÉSENTATION

« I'm only interested in people engaged in a project of self-transformation. » – Susan Sontag

Après avoir organisé différents ateliers tels que *A Love note about rage* (2018) à Bétonsalon, *Les Sentiers du Désir* (2018) à la Cité Internationale des Arts, le cycle *Fuck the Poésie* (2018-2019) au DOC! , le cours d'été *Other Voices* (2019) à la Het Nieuwe Instituut Rotterdam (Rotterdam), j'ai souhaité revenir sur la mission de la Maison Populaire de Montreuil et cette importance de l'accès populaire à l'éducation.

L'école d'automne provient d'un projet qui tente de trouver des clés de compréhension et de connexions entre art contemporain et éducation alternative. Cette école d'automne, gratuite, éphémère, dure trois jours et est constituée de différents ateliers et de modes de réflexions alternatifs identifiées comme des « manières de penser tout haut ». Cette idée de penser tout haut est inspirée de la tradition surréaliste et des salons où l'activité de « réfléchir » se développait au fil des conversations et de ses ricochets, de manière à privilégier l'échange, l'erreur et le désir d'apprendre. Cette école est axée sur des enjeux majeurs de la société actuelle française notamment sur les discriminations raciales, sexuelles et de genre, mais également sur la pandémie actuelle du Covid-19 et de l'état d'urgence.

De l'atelier d'éducation à l'image du réalisateur-vidéaste Stéphane Gérard, à la conférence de l'architecte Léopold Lambert autour de l'usage de l'état d'urgence en France, de l'atelier broderie avec la costumière Annie Tiburce, au workshop autour de l'édition féministe et queer de l'éditrice Rosanna Puyol, d'un workshop de la metteuse en scène Karima El Kharraze autour du langage et du texte, tel est le programme foisonnant et militant de cette école d'automne.

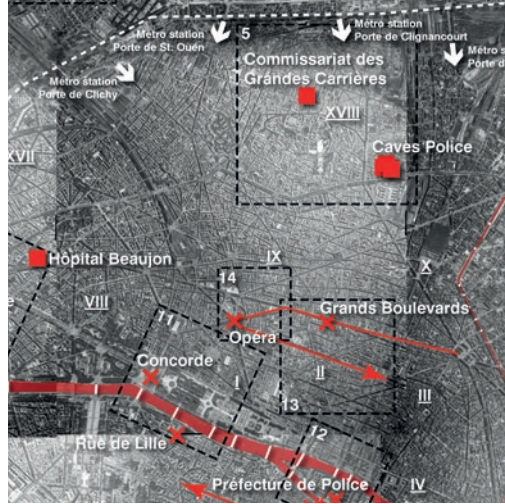
Tarek Lakhrissi, juin 2020.

samedi 17 octobre de 11 h à 13 h

Une histoire spatiale et coloniale du 17 octobre 1961

— Par Léopold Lambert, rédacteur-en-chef de
The Funambulist

Cette présentation ayant lieu un 17 octobre, il m'était impossible de ne pas dédier les deux heures qui me sont généreusement imparties à contextualiser spatialement et historiquement le massacre policier de plus de 200 Algérien-ne-s dans les rues de Paris et de la « Petite Couronne » le 17 octobre 1961 à quelques mois de la victoire finale de la Révolution algérienne. En partageant les documents que j'ai pu produire pour rendre visible graphiquement les multiples lieux et temporalités du massacre (bien loin du récit d'un massacre « au sang chaud » ayant lieu à un endroit précis, à un moment précis), je tâcherai de montrer l'importance de tels outils pour véhiculer les récits de ceux qui n'ont pas attendu les balbutiements obscènes des autorités françaises pour parler de cet événement crucial de la Révolution algérienne et de la contre-révolution coloniale française.



Biographie

Léopold Lambert est architecte de formation. Il est le rédacteur-en-chef du magazine papier et en ligne *The Funambulist* qui tente tous les deux mois de lire les luttes anticoloniales et antiracistes à travers le prisme de l'environnement bâti et l'espace. Il est également l'auteur de trois livres à propos de la violence inhérente à l'architecture et son instrumentalisation politique, en particulier en Palestine. Son prochain livre s'intitule *États d'urgence : une histoire spatiale du continuum colonial français* (à paraître, Premiers matins de novembre, 2021).



Lien réservation :
www.weezevent.com/une-histoire-spatiale-et-coloniale-du-17-octobre-1961

samedi 17 octobre de 14 h à 17 h

Atelier de création littéraire à la rencontre de nos babels intérieures

— Par Karima el Kharraze, autrice et metteuse
en scène

*She has this fear that she has no names that she
has many names that she doesn't know her names*
Gloria Anzaldua - *Borderlands la Frontera*

Guidée par l'oeuvre littéraire et pédagogique de Gloria Anzaldua, théoricienne lesbienne, féministe chicana issue d'un milieu ouvrier aux langues multiples, nous explorerons ensemble nos langues enfouies, nos « home tongues », celles qui s'entrechoquent en nous et que nous n'osons pas toujours formuler. Nous invoquerons aussi dans des jeux d'écriture les langues dans lesquelles nous nous réinventons sans cesse et celles que nous devons trahir pour exister. Toute notion de maîtrise de la langue sera écartée : nous laisserons jaillir les langues de feu pour traduire nos désirs de raconter paysages traversés / mets dégustés / rencontres et voyages réels ou fantasmés...



Biographie

Autrice et metteuse en scène de théâtre, Karima El Kharraze s'intéresse autant au théâtre politique, aux langues invisibles, aux généalogies lesbiennes et féministes qu'à la poésie des quartiers périphériques où elle a grandi. Elle travaille depuis un moment entre la France et le Maroc où elle a tourné les spectacles *Arable* (texte publié aux Editions du Cygne), *Madame Flynna* et *Le Cafard* et *L'Orchidée*. Elle développe actuellement avec la réalisatrice Hélène Harder Casamantes, un projet transmedia entre Casablanca et Mantes-la-Jolie qui explore les liens entre histoire coloniale et banlieues françaises et adapte pour le théâtre le roman *Le Cœur* est un chasseur solitaire de l'américaine Carson McCullers. Cette saison elle apprend entre autres la LSF (Langue des Signes Française) à l'IVT et collabore avec d'autres artistes comme Christelle Harbonn, Sebastian Blasius, Eva Doumbia ou Malik Soarès et donne régulièrement des ateliers de théâtre et d'écriture dans différents contextes (écoles, prisons, associations, lieux d'art, théâtres...).

📧 - aboutportant.com

Lien réservation :
www.weezevent.com/atelier-de-creation-litteraire-a-la-rencontre-de-nos-babels-interieures





dimanche 18 octobre

de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h

Broderie féministe

— Par Annie Tiburce, brodeuse militante, costumière-styliste

Cet atelier de broderie féministe s'oriente vers un hommage aux femmes tuées par leur conjoint-e, une façon de visibiliser les combats des femmes et des proches des victimes. L'idée est d'inscrire un texte, des noms et /ou des dessins qui portent sur la question de la violence faite aux femmes. À partir de livres, d'illustrations, et de tout le matériel nécessaire à la couture collective, l'idée est d'échanger à la fois en théorie sur le travail de broderie à travers les époques et les différentes cultures mais aussi de pratiquer.



Biographie

Costumière, styliste/modéliste depuis 20 ans, Annie Tiburce aime à créer des personnages vivants et complexes pour servir des récits au cinéma (Benoît Forgeard, Sylvie Verheyde, Nicolas Medy...), la danse (Bintou Dembélé, Wim Vandekeybus, Sidi Larbi Cherkaoui, Sandra Sainte Rose), le théâtre (Brigitte Jaques Wajeman, Gerty Dambury) et la mode (Martin Margiela, Cacharel). Les corps l'inspirent et elle puise son inspiration dans la rue, la musique et les arts visuels. Annie Tiburce ancre son travail dans des convictions féministes et spirituelles et porte beaucoup d'espoir en la nouvelle garde de la création artistique, qui repense les modes de production vers plus d'écologie et d'« upcycling ». C'est vers là qu'elle tend à poursuivre son travail, vers cette vision futuriste, plus inclusive et respectueuse du cosmos.



Lien réservation :
www.weezevent.com/workshop-autour-de-la-broderie-feministe

lundi 19 octobre de 11 h à 13 h

« Écoutez-le, le monde vous parle »

— Par Stéphane Gérard, réalisateur-vidéaste

« Et si on prenait le temps de regarder les images qui nous entourent ? Jeanne Cherhal dans sa chanson « Un trait, danger » nous invitait à écouter le monde lorsqu'il nous parle, prenons son intention à la lettre. Cet atelier d'analyse critique et collective d'objets audiovisuels sera à la fois l'occasion d'une réflexion sur les différentes images en mouvement qui occupent notre quotidien et un partage d'outils. Face à un corpus divers, chacun sera invité à les analyser, les penser, les mettre en valeur et parfois les combattre – en particulier lorsque celles-ci ne prennent pas en compte la diversité de nos corps, de nos désirs et de nos réalités (comme celle de l'épidémie de vih/sida). »



Biographie

Le cinéma expérimental de Stéphane Gérard se concentre sur les luttes politiques et l'histoire des représentations du genre, de l'orientation sexuelle, du vih/sida et des personnes racisées (*Rien n'oblige à répéter l'histoire*, 2014 ; *La Machine avalée*, 2015 ; *Entre garçons*, 2018). Sa pratique intègre une réflexion sur la préservation des archives audiovisuelles, la programmation de films et la distribution au sein de What's Your Flavor ? un collectif consacré à la diffusion du cinéma expérimental queer en France.



Lien réservation :
www.weezevent.com/ecoutez-le-le-monde-vous-parle

lundi 19 octobre de 14 h à 18 h

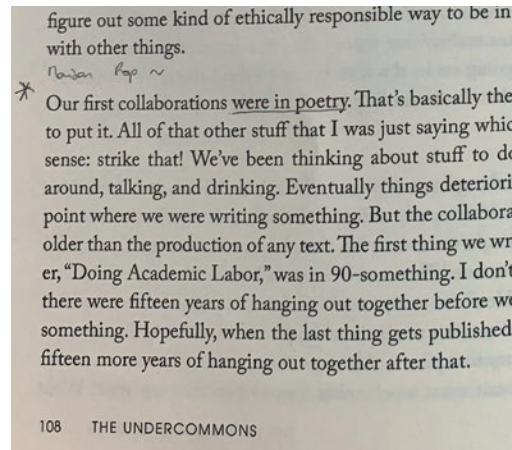
Atelier de traduction collective Undercommons* Les sous-communs, de Stefano Harney et Fred Moten

— Par Rosanna Puyol, éditrice et poète

Depuis un peu plus d'un an se poursuit la traduction collective du livre *The Undercommons : Fugitive Planning & Black Study* de Fred Moten et Stefano Harney. Dans le texte, la poésie, le manifeste, l'essai, l'histoire, se lient peut-être des langues pour écrire la traduction en français de l'étude noire & planification fugitive.

À l'occasion de cet après-midi à la Maison populaire, nous proposons de travailler une partie qui clôt l'ouvrage : la conversation entre les auteurs, et notamment ces mots : « the text being a social space ».

④ – Aucun niveau d'anglais ou de français n'est requis.



Biographie

Rosanna Puyol est éditrice, poète et collabore avec des artistes pour des expositions, lectures, programmes de vidéo et performance. Co-fondatrice de la maison d'édition Brook – avec laquelle elle publie des traductions de textes de Laura Mulvey, Shulamith Firestone, José Esteban Muñoz, Cecilia Pavón, Saidiya Hartman –, elle organise, souvent avec des ami*es, des groupes de lecture et de traduction.



Lien réservation :

www.weezevent.com/atelier-de-traduction-collective-undercommonsles-sous-communs-de-stefano-harney

Tarek Lakhrissi

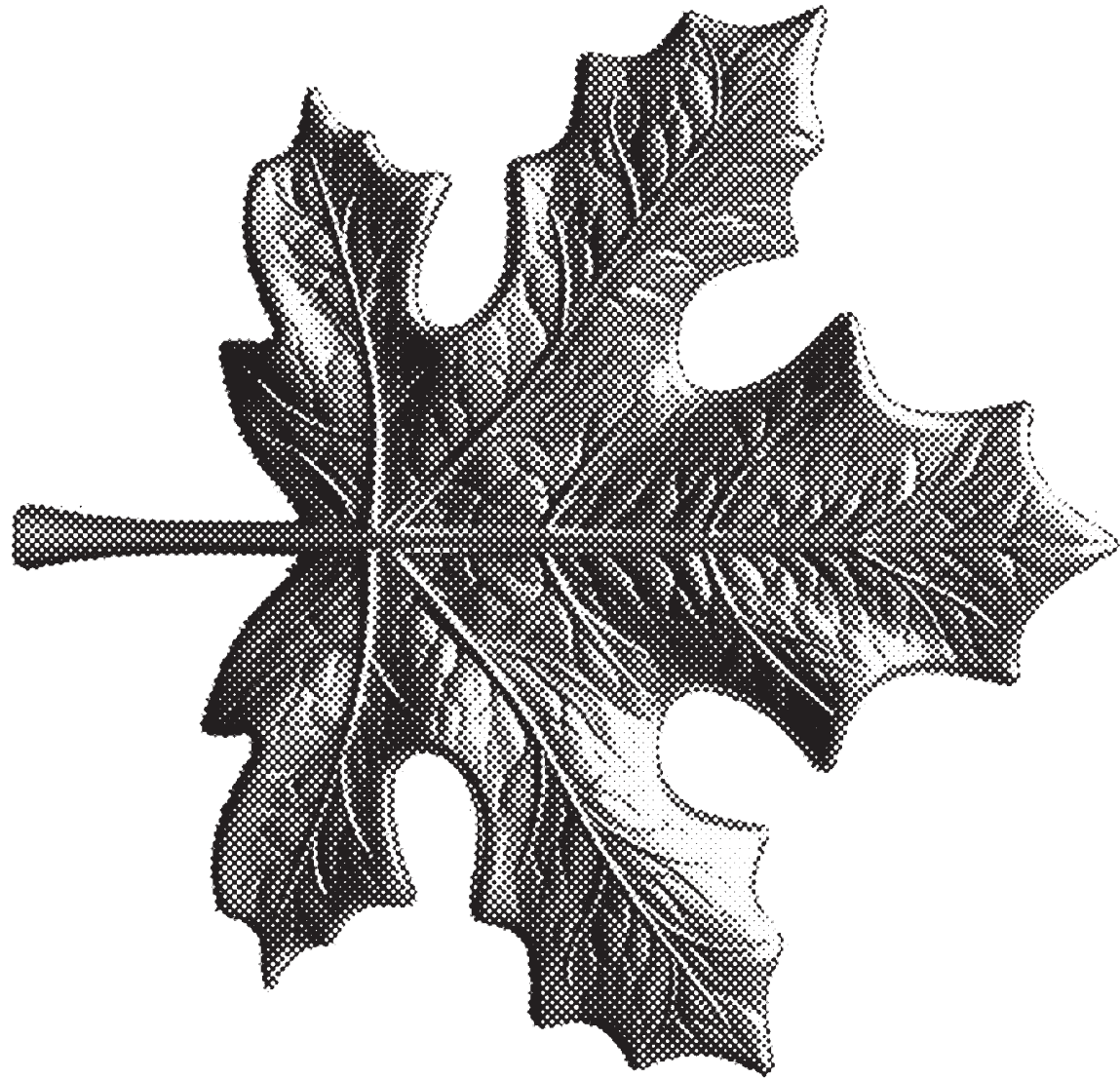
Biographie

En résidence de création à la Maison pop, Tarek Lakhrissi est artiste visuel, poète et performeur. Il est invité sur une proposition de Thomas Conchou, curateur en résidence du centre d'art (cycle d'exposition NO NO DESIRE DESIRE en 2020/2021).

Tarek Lakhrissi fait partie des artistes sélectionnés pour la 22^{ème} Biennale de Sydney (2020). Poète, queer et arabe, il aborde la langue – son évidence et ses limites – par mouvements itératifs, faisant régulièrement intervenir l'anglais, l'arabe et le français. Il entend faire pression sur le langage à partir d'une expérience subjective et marginale, constamment remise en perspective par le jeu de son énonciation. Ses récits sont le lit d'ébats perpétuels entre la puissance d'assignation de la parole et sa ré-articulation émancipatrice, dans lesquels s'invitent tour à tour slang, culture populaire et références théoriques. Vidéaste, il s'entoure de proches et d'ami·e·s à la vie comme à l'écran afin de créer une famille choisie qui travaille, comme héritage féministe, à l'abolition de la distinction entre le personnel, l'art et le politique.

Ses travaux ont été présentés à la Hayward Gallery (London, UK), La Galerie, CAC (Noisy-Le-Sec FR), Palais de Tokyo (Paris, FR), Fondation Gulbenkian (Paris, FR), Fondation Lafayette Anticipations (Paris, FR), Bétonsalon (Paris, FR), DOC ! (Paris, FR), La Gaité Lyrique (Paris, FR), Auto Italia South East (Londres, RU), SMC/CAC (Vilnius, LT), Kim ? (Riga, LV), Artex (Montréal, CA), Confort Moderne (Poitiers, FR), Circa Projects (Newcastle, RU), Wendy's Subway (Brooklyn, EU).

À la Maison pop, il développe L'école d'automne, école alternative gratuite et éphémère, créé *The art of losing*, projet de film produit en partenariat avec Volcans Productions, le Palais de Tokyo et le CNAP, et mène des workshops de création de costumes avec des jeunes de 093LAB.



ÉCOLE D'AUTOMNE - LE PROGRAMME

SAMEDI 17 OCTOBRE

de 11 h à 13 h

Une histoire spatiale et coloniale du 17 octobre 1961

– Par Léopold Lambert, rédacteur-en-chef de *The Funambulist*

de 14 h à 17 h

Atelier de création littéraire à la rencontre de nos babels intérieures

– Par Karima el Kharraze, autrice et metteuse en scène

DIMANCHE 18 OCTOBRE

de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h

Workshop autour de la broderie féministe

– Par Annie Tiburce, costumière-styliste

LUNDI 19 OCTOBRE

de 11 h à 13 h

« Écoutez-le, le monde vous parle »

– Par Stéphane Gérard, réalisateur-vidéaste

de 14 h à 18 h

Atelier de traduction collective

Undercommons* Les sous-communs, de Stefano Harney et Fred Moten

– par Rosanna Puyol, éditrice et poète



MAISON POPULAIRE

9bis, rue Dombasle
93100 MONTREUIL

INFORMATIONS

01 42 87 08 68

WWW.MAISONPOP.FR

PRATIQUE :

Événement gratuit sur inscription
www.maisonpop.fr/ecole-d-automne

Restauration sur place.